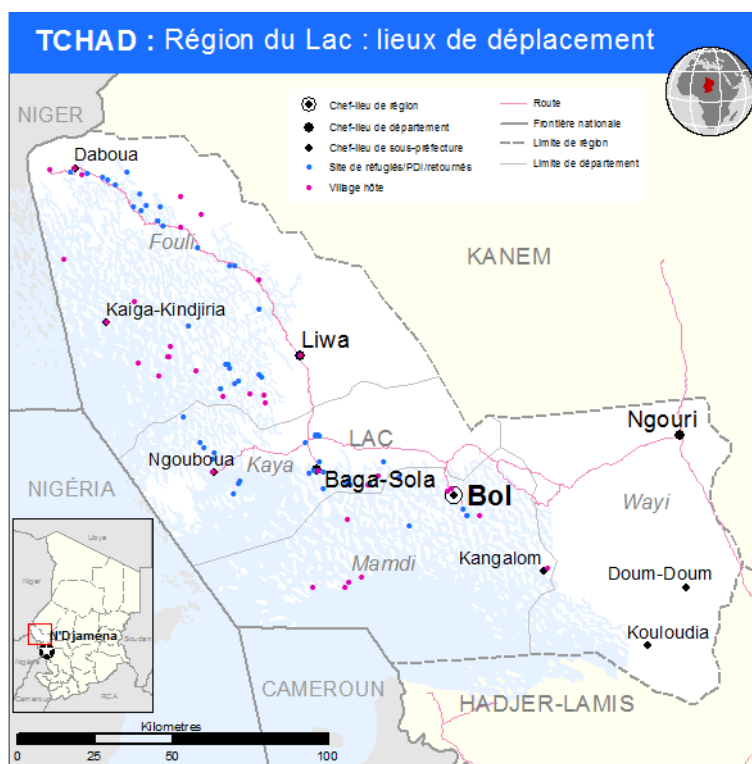




Ce rapport a été produit par OCHA en collaboration avec les partenaires humanitaires et concerne les vagues de déplacements internes depuis le 21 juillet 2015. Il est publié par OCHA Tchad et couvre la période du 1er au 31 décembre 2016. Le prochain rapport sera publié vers le 15 février 2017.

Faits saillants

- Les nouveaux chiffres indiquent près de 130 000 personnes déplacées dans la région du Lac, y compris des retournés, réfugiés et déplacés internes.
- La grève des fonctionnaires a été suspendue pour un mois à compter du 12 janvier. Les cours et service sanitaires reprennent progressivement.
- Les taux d'accès à l'eau potable et l'assainissement s'améliorent, mais la qualité de l'eau dans les forages réalisés reste un défi majeur.
- Le PAM a étendu la couverture de son assistance alimentaire sous forme de transferts monétaires à un total de 48 700 personnes sur 23 sites autour de Bol et Baga-Sola.



Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées sur cette carte n'impliquent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies.
Sources : OCHA, CCCM, OIM, OSM

106 045

déplacés enregistrés depuis mai 2015

Dont :

- 90 911 déplacés internes
- 14 810 retournés Tchadiens
- 324 ressortissants des pays tiers

Source : Cluster Abris / AME / CCCM – OIM (Matrice de suivi des déplacements du 23/01/2017).

12 759

déplacés* estimés pas encore enregistrés.

Source : Cluster Abris / AME / CCCM – OIM (23/01/2017).

8 218

réfugiés dont 5 879 dans le camp de Dar-es-Salam depuis janvier 2015.

Source : HCR/CNARR (31/12/2016)

*Le statut de ces déplacés n'est pas encore déterminé, ils peuvent donc être déplacés internes, retournés, ressortissants de pays tiers ou demandeurs d'asile.

Aperçu de la situation

La situation sécuritaire est restée calme en décembre. Aucun incident n'a été rapporté.

La situation relative aux personnes en situation de reddition reste dynamique. Environ 300 hommes sont toujours retenus sur un site à Baga-Sola. Face au manque de prise en charge de leurs besoins, notamment en vivres, par les autorités compétentes, la majorité sort régulièrement du site en quête de nourriture, en plusieurs vagues depuis le 22 décembre. Ces personnes retournent ensuite sur le site. Les vagues de reddition de faible ampleur (quelques personnes) continuent ponctuellement.

La grève des fonctionnaires contre le non-paiement de leurs salaires et la suppression de certaines primes a été suspendue par les syndicats pour une durée d'un mois à partir du 12 janvier 2017. Depuis septembre, ces protestations limitaient l'accès à l'éducation et à la santé. Les cours reprennent progressivement dans la région du Lac, comme dans le reste du pays.

Un incendie d'origine inconnue a détruit 337 cases dans le village de Litri, sous-préfecture de Ngouboua, le 5 décembre. Les dégâts matériels incluent également deux moulins, 21 boutiques et 1 980 sacs de maïs. Litri est le 8^{ème} incendie rapporté en moins de deux mois (après Ngouboua centre, Baga Sola marché, Selia marché, Kaiga Kindjiria, et trois incendies à Tchoukoutalia). La période froide s'accompagne traditionnellement d'incendies dus aux accidents de foyers dans les habitations.

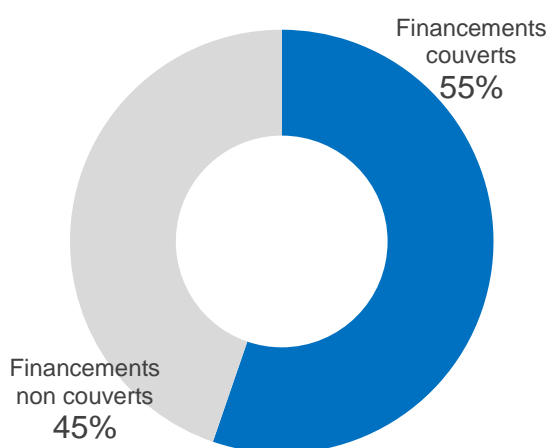
+ Pour plus d'informations, consultez la section "Historique de la crise" à la fin de ce rapport.

Financement

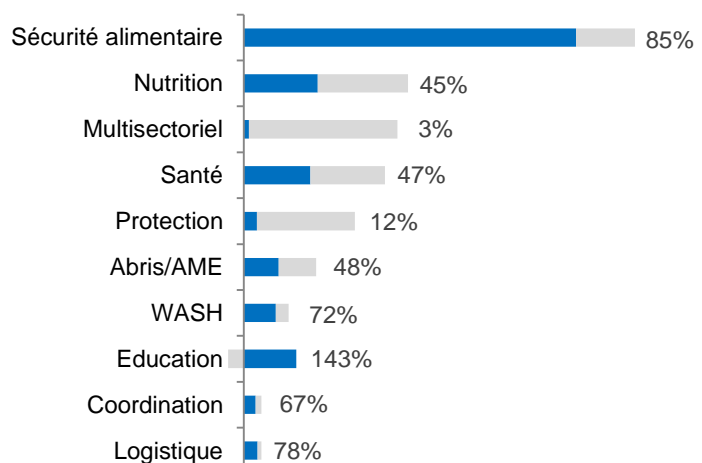
A la fin de l'année 2016, **seuls 55% des fonds requis en 2016 (54,3 millions de dollars américains reçus sur les 98,2 millions nécessaires) pour la réponse à la crise dans la région du Lac au Tchad ont été couverts.**

En 2017, 121 millions de dollars américains sont nécessaires pour mettre en œuvre la [réponse multisectorielle à la crise dans la région du Lac](#).

Réponse 2016 à la crise dans la région du Lac



Financement par cluster



■ Financements couverts ■ Financements non couverts

Tous les partenaires humanitaires – y compris les bailleurs de fonds et les agences bénéficiaires – sont encouragés à informer FTS de toute contribution en argent et en nature en envoyant un courriel à fts@un.org

Réponse humanitaire



Abris – Articles ménagers essentiels – CCCM (Coordination et gestion des sites des déplacés – sites spontanés et villages hôtes)

Besoins :

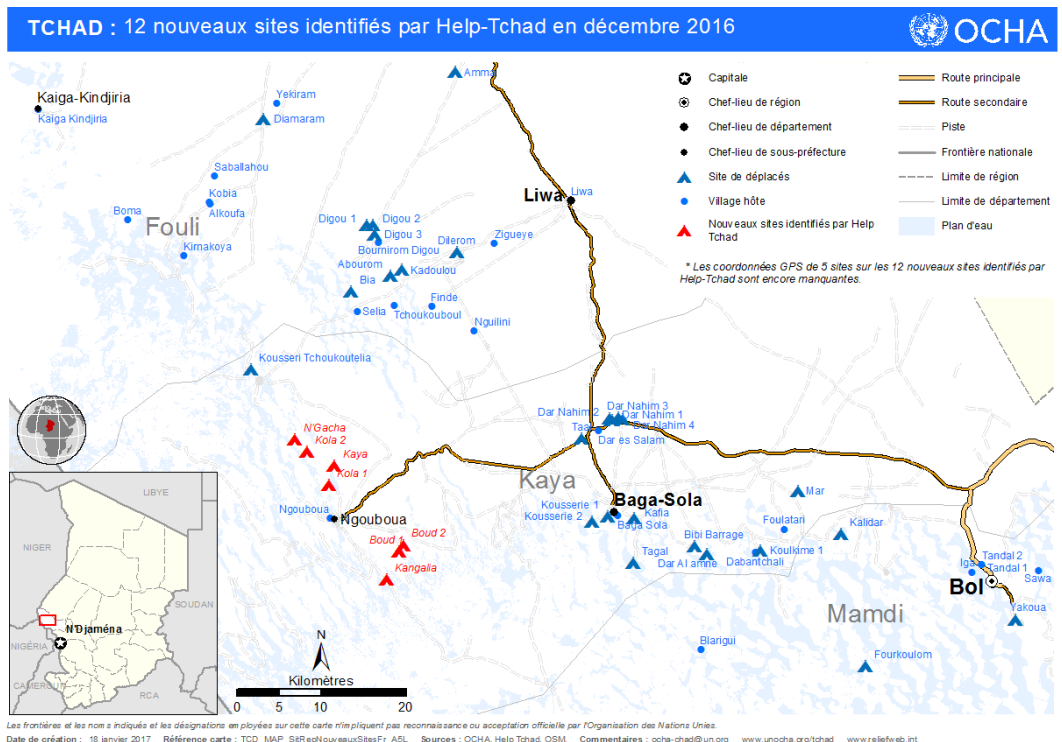
- 10 000 personnes déplacées avec des besoins spécifiques nécessitent des abris.
- 60 000 personnes déplacées ont besoin d'articles ménagers essentiels.
- L'ensemble des personnes déplacées a besoin de solutions durables promouvant l'autosuffisance et la réintégration.

Réponse :

- Enregistrements :
 - En décembre, le cluster a finalisé la vérification physique dans la zone de Liwa et a mis à jour les chiffres des déplacés dans neuf lieux de déplacement (Yekiram, Yarom, Digou 1, Digou 2, Digou 3, Amma, Dilerom, canton Kiskra et Alkoufa).
 - 69 759 personnes ont été enregistrées sur la plateforme SCOPE par le PAM et l'OIM sur 48 sites. Deux sites restent à couvrir.
- Distributions d'articles ménagers essentiels (AME) :
 - Fin décembre 2016, 4 948 ménages sur 7 sites (Boud 1, Boud 2, Kangalia, N'Gacha, Kaya, Kola 1 et Kola 2) dans la sous-préfecture de N'Gouboua ont reçu des kits AME (moustiquaire, bidon de 20 litres, savon, bache, natte et couverture) distribués par l'ONG Help-Tchad avec les fonds du Gouvernement Allemand. Ces sites n'ont pas encore officiellement été enregistrés.
 - 6 670 couvertures ont été distribuées par la Croix-Rouge Tchadienne (CRT), partenaire du HCR, sur les sites de Daboua, Djaoune, Djilkori, Chebrey, Djalia et Moundi.
 - 340 ménages soit 1 759 personnes dans le village de Waidé (à 20km à l'ouest de Kiskawa) et 100 ménages soit 596 personnes à Kafila ont reçu des AME (seaux, savons, moustiquaires, couvertures, nattes, bidons, bâches plastiques) distribués par l'ONG World Vision les 8 et 9 décembre 2016.
 - Les familles des enfants bénéficiant des quatre Espaces Amis des Enfants (EAE) de Magui, Digou, Amma et Bourora ont reçu des kits AME (marmite, brouette, pelle, savons) et des vivres (riz, pâtes, huile) distribués par l'ONG APSELPA.

Besoins non-couverts et contraintes :

- 12 759 personnes déplacées ne sont toujours pas enregistrées.
- Une seconde évaluation dans la sous-préfecture de Ngouboua est nécessaire pour enregistrer les déplacés estimés par l'ONG Help-Tchad lors de leur évaluation multisectorielle conduite du 29 novembre au 1er décembre. L'ONG avait estimé 41 600 personnes vulnérables sur 12 sites dans la zone, avec des besoins multisectoriels en vivres, WASH, AME, santé et éducation. Une première intervention de Help Tchad sur sept de ces sites a ciblé 24 000 personnes estimées déplacées. Ce chiffre semble cependant démesuré compte tenu de la démographie dans la zone et nécessitera donc une évaluation du Cluster CCCM prévue fin janvier.





Eau, hygiène et assainissement

Besoins :

- 35 000 personnes ont besoin d'accès à l'eau potable (points d'eau et traitement de l'eau).
- 70 000 personnes ont besoin d'accès à des infrastructures d'hygiène et d'assainissement adéquates (latrines, kits et système de gestion des déchets).

Réponse :

- Entre novembre et décembre, le taux d'accès à l'eau est passé de 51 à 70%, et le taux d'assainissement de 22 à 37%, selon les standards respectifs de 20 litres d'eau par personne et 20 personnes par latrine.
- Au total, 45 forages ont été finalisés et 12 réhabilités en décembre :
 - 35 forages sont finalisés sur les 70 forages planifiés grâce aux fonds CERF, par l'UNICEF.
 - 10 forages ont été réalisés dans sept sites (Boud 1, Boud 2, Kangalia, N'Gacha, Kaya, Kola 4 et Kola Pélé) dans la sous-préfecture de N'Gouboua, avec les fonds du Gouvernement Allemand, par l'ONG Help-Tchad.
 - 12 points d'eau ont été réhabilités par les ONG ACF et OXFAM (11 par OXFAM à Baga-Sola).
- Quatre pompes tombées en panne ont été réparées par l'ONG OXFAM (deux à Bagasola et deux au village de Zaouya à côté de Kiskawa).
- Neuf artisans réparateurs ont été formés (trois à Baga-Sola centre, trois à Kiskra, un à Liwa centre et deux à Diamérom) en matière de réparation et maintenance des forages par l'ONG Help-Tchad et l'UNICEF.
- En ce qui concerne l'assainissement :
 - Grâce aux fonds CERF, 500 latrines, 200 douches et 10 bacs à ordures ont été finalisés sur 14 sites de déplacés par l'ONG Help-Tchad, partenaire de l'UNICEF.
 - 10 latrines et 10 douches ont été construites sur le site de Yare par l'ONG ACF.
 - Deux blocs de latrines et douches ont été construits au centre de santé de Tataverom 1 par l'ONG OXFAM.
- Distribution de kits :
 - L'ONG Help-Tchad, en partenariat avec l'UNICEF, sur fonds CERF, a distribué 40 kits d'assainissement (30 pour la gestion de point d'eau et 10 pour la gestion des ordures) le 26 décembre.
 - 120 ménages affectés par les incendies de novembre à Kaiga ont reçu des kits WASH distribués par l'ONG Help-Tchad le 3 décembre.
 - L'ONG Help-Tchad a distribué 3 000 kits d'hygiène aux femmes en âge de procréer dans 14 sites (Digou 1, 2 et 3, Dilerom, Alkoufa, Zigueye, Koulbouchouarom, Dar al Amne, Bibi Barrage, Koukime 1, 2 et 3, Diamerom, Fourkouloum).
 - Des kits de nettoyage des points d'eau ont été distribués par l'ONG OXFAM aux 20 comités de gestion des points d'eau.
- 37 personnes dont 17 relais communautaires, 17 infirmiers et 3 responsables de districts sanitaires ont été formées par l'ONG OXFAM sur la prévention contre l'épidémie de choléra.
- En ce qui concerne la sensibilisation, l'ONG OXFAM a organisé 18 séances de discussions sur l'allaitement exclusif (1 996 personnes touchées dont 891 femmes, 698 hommes et 427 enfants) ; 27 séances de sensibilisation sur la chaîne de l'eau (activités couplées avec les transferts monétaires) et 30 séances de sensibilisation sur l'utilisation de kits AME (13 651 personnes touchées dont 2 621 hommes, 2 839 femmes et 8 181 enfants).

Besoins non-couverts et contraintes :

- L'accès à l'eau potable reste un défi majeur dans les sites et villages d'accueil. Sur les 20 forages construits par l'ONG OXFAM, 7 n'ont pas été ouverts à cause de problèmes de conductivité (taux de salinité de l'eau trop élevé par rapport aux standards nationaux). Une réflexion est en cours au sein du Cluster EHA pour identifier les mesures correctives possibles.
- 35 forages sont en cours de finalisation par l'UNICEF grâce aux fonds CERF.
- L'accès à l'assainissement et la promotion de l'hygiène et des bonnes pratiques familiales essentielles restent un défi majeur dans les sites et villages d'accueil.



Education

Besoins :

- 128 000 enfants ont besoin d'éducation en situation d'urgence dans la région du Lac. Parmi eux, 92 000 sont ciblés par le cluster à travers la fourniture de services éducatifs (construction d'espaces temporaires d'apprentissage, réhabilitation d'urgence de salles de classe) et l'amélioration des conditions d'apprentissage (cantines scolaires, distribution de fournitures scolaires, appui psychosocial par les enseignants formés).

Réponse :

- Dans les écoles Espoir I et II situées dans le camp de réfugiés de Dar-Es-Salaam, au total neuf salles de classe et bureaux de directeur et deux terrains de sport polyvalents ont été construits par l'UNICEF.
- En partenariat avec l'UNICEF, entre le 20 décembre 2016 et le 13 janvier 2017, l'ONG COOPI a assuré la redynamisation de 19 Associations des Parents d'Elèves (APE) dans 19 écoles des zones de Bol rural, Bol urbain et Kangelom, ainsi que l'installation de 9 Réseaux communautaires de protection de l'enfance (RECOPE), portant ainsi à un total de 28 RECOPE. Par ailleurs, COOPI a réalisé des sensibilisations communautaires portant sur la gestion et l'entretien des espaces scolaires ainsi que la gestion des manuels scolaires auprès de 288 membres de 36 APE. Enfin, neuf comités de gestion des terrains multisports aménagés par l'UNICEF dans neuf écoles (Albouhaira, Yakoua, Bougourmi, Massilala, Espoir I à Dar-es-Salam, Dar-Nahim, Koufoua, Ngouri Centre, Yiga) ont été formés.
- 360 enfants dont 46% de filles continuent de participer à des activités d'éducation non formelle sur les sites de Yakoua, Darkani, Melea, Kindjiria, Maar et Dabanchali, dans le cadre du projet des ONG COOPI et Handicap International en partenariat avec ECHO et la SDC (Swiss Agency for Development and Cooperation).

Besoins non-couverts et contraintes :

- Environ 26% des écoles sont difficiles d'accès, localisées dans les îles du lac.
- La grève des enseignants fonctionnaires a empêché l'ouverture des écoles depuis la rentrée scolaire en septembre 2016, retardant la mise en œuvre des activités scolaires (cantines scolaires, distribution de fournitures, formation des enseignants).



Nutrition

Besoins :

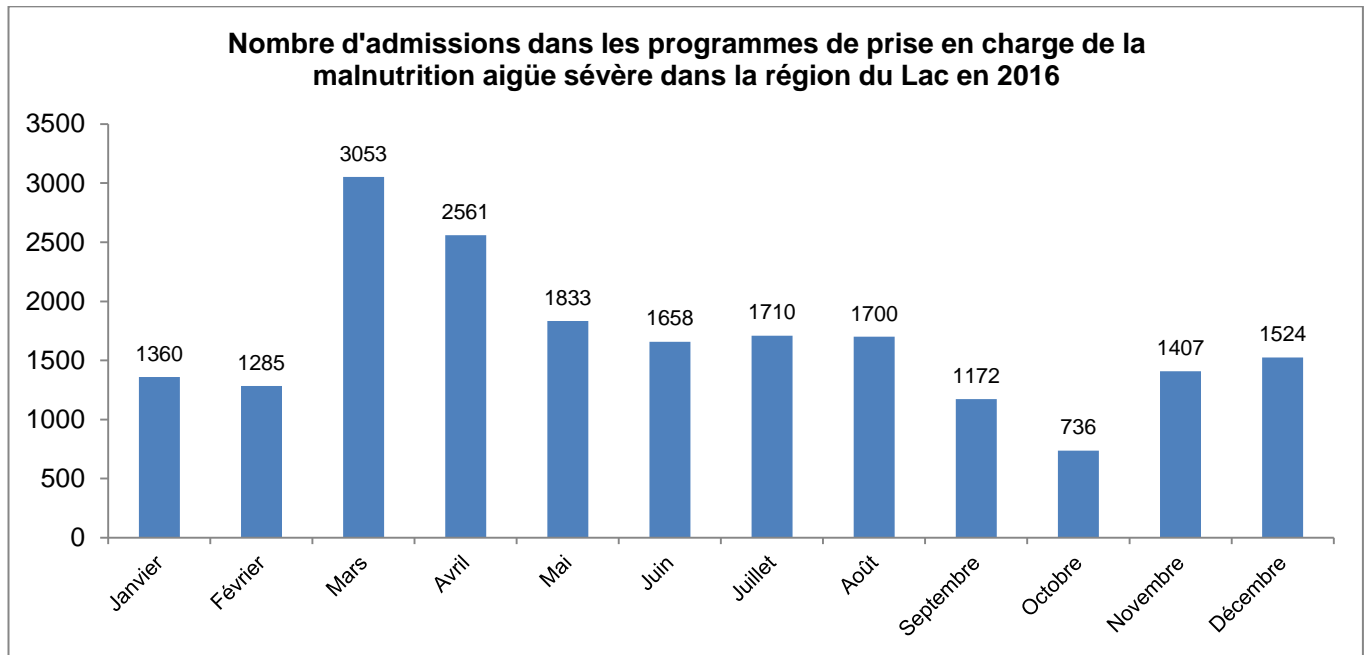
- 51 408 enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition aigüe globale (MAG) dont 22 017 cas de malnutrition aigüe sévère (MAS).
- Il est nécessaire de renforcer la prise en charge de la malnutrition pour 17 600 enfants des populations déplacées et hôtes.
- Il est nécessaire d'augmenter le dépistage de la malnutrition auprès de 22 000 enfants de moins de cinq ans.

1 524

Nouveaux cas de malnutrition aigüe sévère pris en charge en décembre 2016

Réponse :

- En décembre, 1 524 nouveaux cas de MAS ont été admis et pris en charge dans les unités nutritionnelles appuyées par l'UNICEF, les ONG International Medical Corps (IMC), International Rescue Committee (IRC), Médecins Sans Frontières (MSF), Alima-Alerte Santé et la Délégation Sanitaire Régionale de la région du Lac (DSR-Lac).
- La prévention de la malnutrition aigüe modérée (MAM) par le PAM et ses partenaires continue : en décembre, 9 500 enfants déplacés de 6 à 23 mois et femmes enceintes et allaitantes de la population locale ont bénéficié des activités de prévention de la malnutrition.



Protection / Services communautaires

Besoins :

- Il est nécessaire d'assurer la protection de 65 000 personnes en situation de déplacement à travers des mécanismes de référencement et de réponse multisectoriels.
- 10 000 personnes font face à des risques de protection spécifiques, notamment les enfants et les femmes, et ont besoin de mécanismes de protection communautaires renforcés.

Réponse :

- Lutte contre les violences basées sur le genre (VBG) :
 - En décembre, 12 victimes de VBG ont reçu un appui ; une assistance juridique a été fournie pour six cas, et une prise en charge médicale pour sept cas. Sur le camp de Dar-es-Salam, deux cas de VBG ont été suivis.
 - 156 cas de VBG ont été documentés en décembre dans les sites de Moundi, Kiskawa, Salia et Kadoulou, par l'ONG IRC. Les cas incluent 4 cas de viol, 14 cas d'agression sexuelle, 28 cas d'agression physique, 74 cas de violence émotionnelle, 27 cas de dénis de ressources, et 9 cas de mariage forcé. Sur ces sites, 1 679 hommes et garçons et 3 976 femmes et filles ont été sensibilisés sur la thématique VBG, les services de réponse disponibles et comment y accéder. 31 prestataires de santé ont été formés sur la prise en charge clinique des survivantes d'agression sexuelle. 53 relais communautaires, leaders communautaires et religieux ont été formés sur les concepts fondamentaux VBG.
 - Une formation sur la lutte contre les VBG organisée par l'ONG OXFAM a ciblé 20 représentants des autorités dans la zone de Liwa.
 - Deux séances de sensibilisation sur la prévention des VBG ont été organisées à Kafia et Baga-Sola les 9 et 23 décembre, par l'UNFPA. La séance à Baga-Sola a rassemblé 25 femmes de l'Association des Femmes Juristes au Tchad (AFJT) et 20 jeunes et portait sur la collecte d'informations en matière de VBG. A Kafia, la séance portait sur le rôle de la femme dans les processus de prise de décision dans la communauté, et a ciblé 15 femmes et 8 hommes.
- 365 personnes ont été sensibilisées aux risques des mines dans les sites de Digou et Fourkouloum par l'ONG Handicap International.
- 23 enfants non-accompagnés ont été identifiés et reçoivent un appui au camp de Dar-es-Salam (13 garçons et 10 filles). 16 enfants vulnérables ont reçu des articles AME et WASH.

- Entre le 20 décembre 2016 et 13 janvier 2017, quelque 2 780 enfants dont 40% de filles ont participé aux activités ludiques organisées dans les aires de jeux aménagées autour des espaces temporaires d'apprentissage non formel sur les sites de Yakoua, Darkani, Melea, Kindjiria, Maar et Dabanchali, dans le cadre du consortium des ONG COOPI et Handicap International, en partenariat avec ECHO et la Coopération Suisse. Par ailleurs, huit enfants à besoins spécifiques dont deux filles ont été identifiés au site de Yakoua et au village Bria.
- Trois réunions rassemblant 10 comités de protection (40 personnes) ont été organisées par l'ONG OXFAM ; pour la première fois, les hommes et les femmes ont travaillé ensemble. Par ailleurs, une réunion d'alerte précoce a réuni 43 personnes à Daboua.



Santé

Besoins :

- L'ensemble des personnes en situation de déplacement a besoin d'une surveillance épidémiologique renforcée.
- 187 000 personnes déplacées et des communautés hôtes ont besoin d'un accès amélioré aux soins de santé primaires, à travers l'accès aux médicaments, les cliniques mobiles et l'appui aux centres de santé.

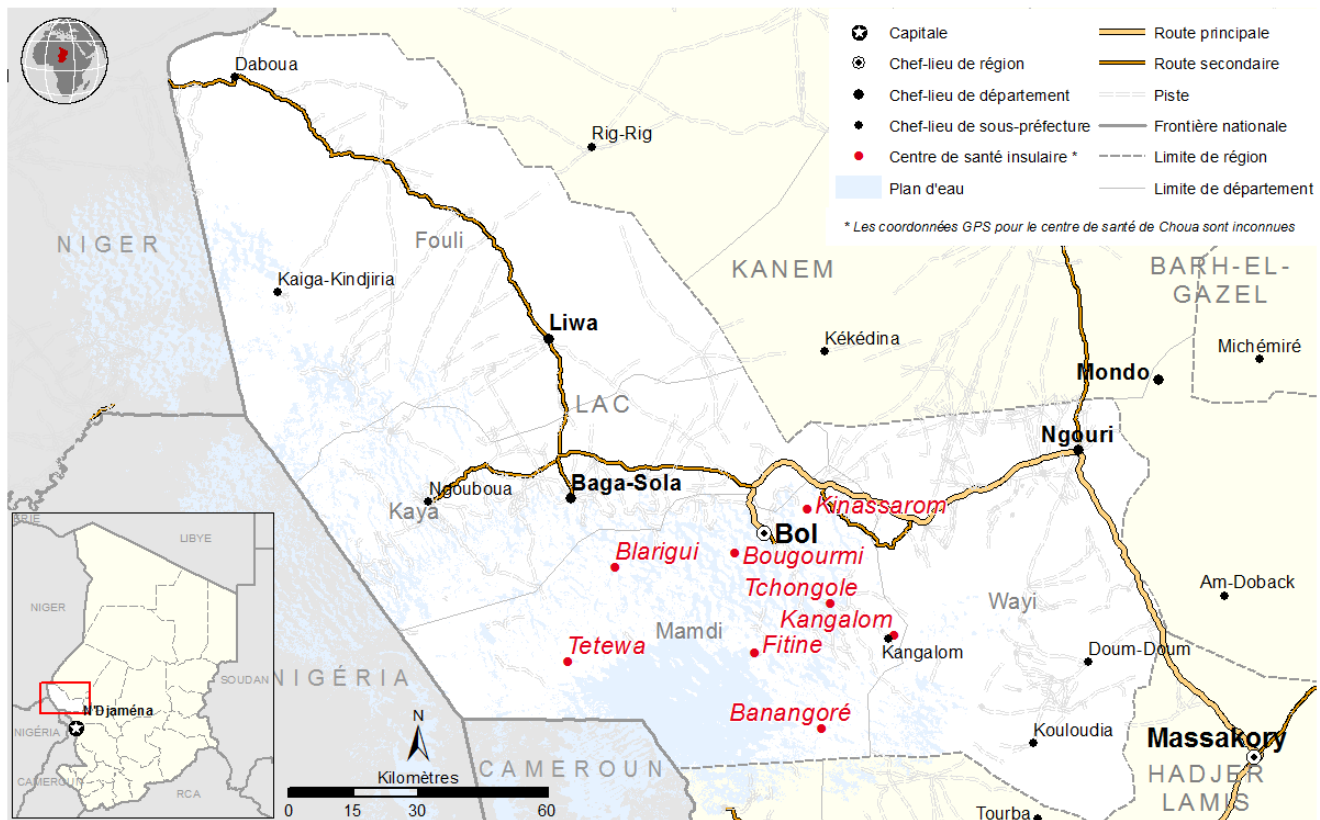
Réponse :

- En décembre, 8 720 consultations curatives et 2 346 consultations prénatales ont été réalisées, dont :
 - 3 313 consultations curatives, 1 506 consultations prénatales et 217 accouchements dans les 24 centres de santé appuyés par l'ONG IMC.
 - 3 589 consultations curatives (dont près de la moitié au camp de réfugiés de Dar-es-Salam), 402 consultations prénatales et 46 accouchements, au centre de santé du camp de Dar-es-Salam, à Ngouboua, dans les sites de déplacés de Dar-Nahim, Kafila, Melea, Digou, Dilerome, Amma et Bourora, et à l'hôpital de district de Baga-Sola, appuyés par l'ONG IMC.
 - 1 315 consultations curatives et 146 consultations prénatales par les cliniques mobiles de l'ONG IRC sur les sites de Kadoulou, Abourom, Salia, Kiskawa Nord, Moundi et Haoura.
 - 503 consultations curatives et 292 consultations prénatales par la clinique mobile UNICEF/District sanitaire de Liwa dans les sites de Magui, Koudouboul, Sabre Kouta et Mindi.
- En ce qui concerne la santé de la reproduction :
 - 235 femmes ont bénéficié de l'appui (consultations prénatales, accouchements, prévention de la transmission mère-enfant du VIH/SIDA, conseils en planification familiale) des 17 sages-femmes déployées par l'UNFPA dans les formations sanitaires de Baga-Sola, Bol, Sawa, Dar-es-Salam et Liwa.
 - 617 femmes ont été sensibilisées sur la santé de la reproduction (avantages de la consultation prénatale, planification familiale, etc.) au cours de 13 séances de sensibilisation organisées en décembre par l'UNFPA dans les districts sanitaires de Bol, Baga Sola et Liwa.
 - Du matériel médical incluant 25 tables d'accouchement et 2 échographes a été distribué dans différentes structures sanitaires à Bol, Liwa, Mao et Ngouri.
- Du 19 au 23 décembre, 2 000 kits de dignité (incluant notamment des nattes, sakanes, sous-vêtements féminins, étoffes, foulards, etc.) ont été distribués par l'UNFPA dans 11 centres de santé et aux cliniques mobiles dans trois districts sanitaires, afin de bénéficier aux femmes enceintes.
- Parmi 234 femmes enceintes testées pour le VIH dans le district sanitaire de Baga-Sola par l'UNICEF, l'ONG IMC et la DSR-Lac, 9 cas séropositifs ont été dépistés et mis sous traitement.
- 18 agents de santé (paramédicaux) ont été déployés par l'UNICEF pour renforcer la prise en charge des populations dans les centres de santé.
- 213 403 enfants de moins de cinq ans ont été vaccinés au cours du 5^{ème} tour de riposte contre la poliomyélite et 177 722 enfants de moins de cinq ans ont été vaccinés au cours du 6^{ème} tour contre la rougeole.

Besoins non-couverts et contraintes :

- Neuf centres de santé localisés dans les zones insulaires des districts de Bol (six centres : Fitchine, Tchongolet, Kangalam, Banangoré, Bougourmi, Kinasserom) et de Baga Sola (trois centres : Blarigui, Tetewa, Choua) restent difficiles d'accès. Ils sont fonctionnels mais nécessitent un appui en ressources humaines et matérielles.

TCHAD : Centres de santé insulaires (janvier 2017)



Sécurité alimentaire

Besoins :

- L'ensemble des personnes en situation de déplacement a besoin d'assistance alimentaire, ainsi que 31 000 personnes des communautés hôtes en situation d'insécurité alimentaire sévère.
- 36 000 ménages ont besoin de soutien pendant la prochaine campagne agricole à travers la fourniture de semences et équipements, ainsi que de soutien à l'élevage.

81 000

Bénéficiaires des
distributions de vivres
du PAM et ses
partenaires

Réponse :

- Distributions de vivres et transferts monétaires :
 - En décembre, 81 000 déplacés internes et réfugiés ont reçu des vivres grâce aux distributions du PAM et ses partenaires de mise en œuvre.
 - En décembre, le PAM a étendu la couverture de son assistance alimentaire sous forme de transferts monétaires à un total de 48 700 personnes dont 5 655 réfugiés sur 23 sites autour de Bol et Baga-Sola.
 - 1 596 ménages hôtes et déplacés ont bénéficié des transferts monétaires de l'ONG OXFAM du 19 au 21 décembre. Par ailleurs, les résultats du suivi post-distribution soulignent que 93% des ménages enquêtés ont acheté de la nourriture.
 - Fin décembre, l'ONG Help-Tchad a distribué des vivres à 4 948 personnes dans 7 sites (Boud1, Boud2, Kangalia, N'Gacha, Kaya, Kola 1 et Kola 2) dans la zone de N'Gouboua.
- Moyens d'existence :
 - Le projet d'appui à la résilience des communautés locales et déplacées dans la région du Lac (projet FFA - Food for Assets) du PAM en partenariat avec l'ONG IHDL a été lancé fin décembre dans le département de Kaya. Il cible 62 000 personnes déplacées et communautés hôtes.

- L'ONG CARE a distribué sept types de semences maraichères, des outils aratoires et 85 motopompes à 85 groupements mixtes composés de 3 750 personnes hôtes et déplacées dans la zone de Bol.
- Un château d'eau solaire qui sert à l'irrigation des activités de maraichage a été finalisé par l'ONG OXFAM. Ce projet pilote sera étendu en fonction des résultats.
- La FAO a organisé du 13 au 14 décembre une formation à Bol en faveur de 41 personnes dont 30 femmes bénéficiaires des moulins en octobre et novembre 2016. La formation a porté sur la gestion des moulins.
- Dans le cadre du projet d'appui à la relance économique au Tchad (PARET), l'ONG COOPI a distribué en décembre des kits pour faciliter le fonctionnement de 26 associations villageoises d'épargne et crédit (AVEC).

Historique de la crise

Depuis début 2015, la région du Lac est sévèrement affectée par l'impact de la crise nigériane. Les opérations militaires en cours et les incidents sécuritaires (attaques contre les villages, vols de bétail, mine et UXOs), particulièrement dans les zones frontalières avec le Nigeria et le Niger, ont entraîné le déplacement de près de 130 000 personnes et affecté les communautés locales déjà vulnérables. La fermeture des frontières avec le Nigeria, l'instauration et la prolongation de l'état d'urgence, ainsi que les restrictions de mouvements qui en résultent, ont eu un impact négatif sur les moyens d'existence des ménages, augmentant l'insécurité alimentaire et la malnutrition. Dans un contexte de faible accès aux services essentiels de base (santé, éducation, eau), les déplacements exercent une pression accrue sur les structures existantes.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

M. Florent Méhaule, Chef de bureau, mehaule@un.org, +235 68 85 10 04

M. Abdoulaye Sawadogo, Chef de bureau adjoint, sawadogoa@un.org, +235 68 85 10 05

Mme Naomi Frerotte, Chargée d'Information Publique, frerotte@un.org, +235 66 90 16 33

Mme Clara Laire, Chargée du Reporting / Plaidoyer, clara@un.org, + 235 66 90 17 14

Pour plus d'informations, veuillez vous rendre sur <https://www.humanitarianresponse.info/en/operations/chad>

Afin de recevoir (ou ne plus recevoir) ce rapport de situation, veuillez envoyer un courriel à ocha-chad@un.org